

6

JAC 2013

journal de Jazz in Marciac



« Chez Maxim's, sorry ! »

« C'est en pianotant
qu'on devient
Terrasson. »

Sommaire

Ça Jase à Marciac ! •

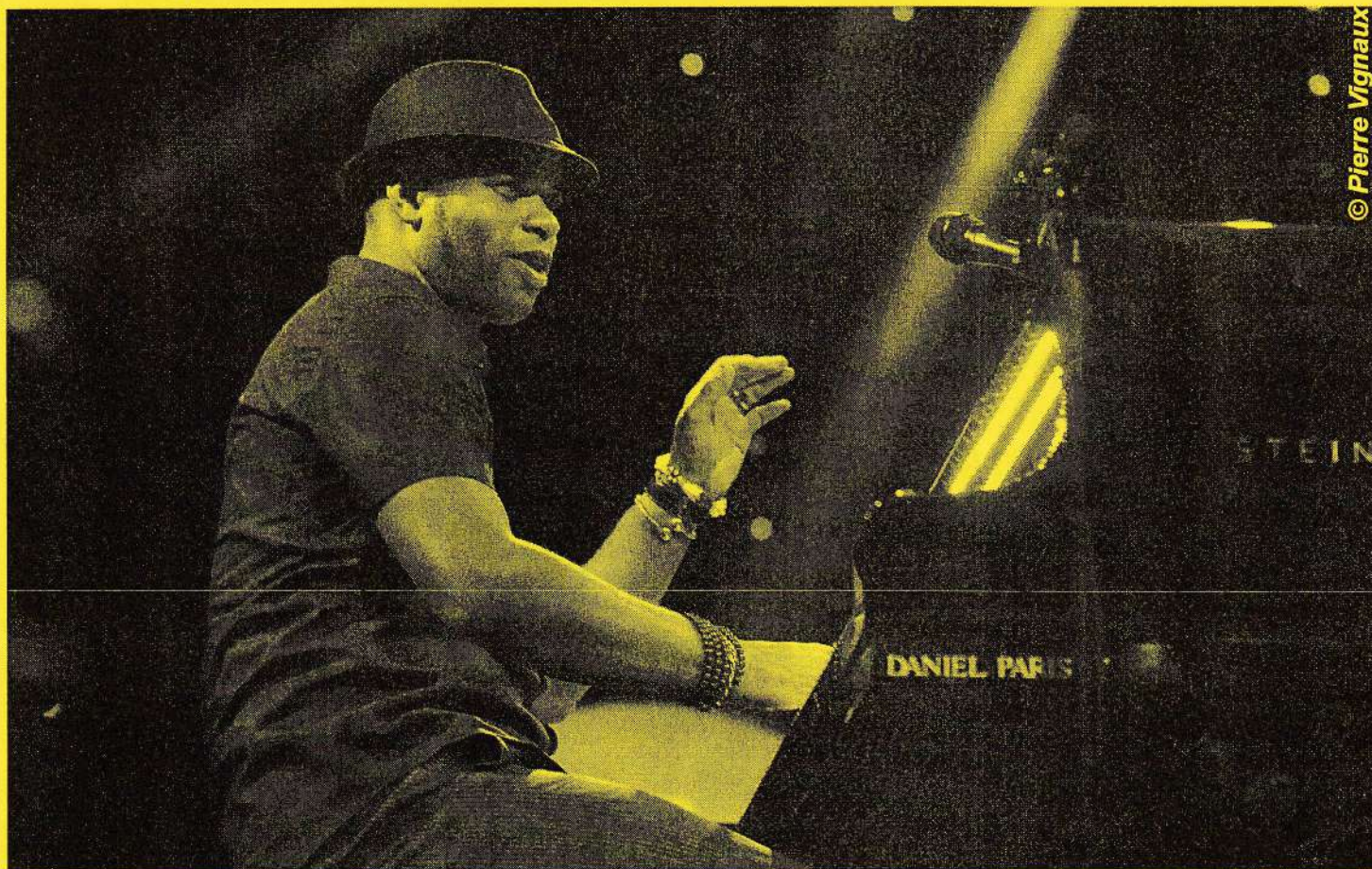
Interview: Louis et
François Moutin

Rencontre festivalière •

Expo Regards croisés •

Roberto fonce et cartonne !

La musique latine est à l'honneur avec deux grandes pointures habituées du festival.



© Pierre Vignaux

Au programme hier soir : voyage en Amérique Latine. Sous les applaudissements, le chapiteau prend son envol. Pour cette première partie du voyage, Gilberto Gil devient notre commandant de bord. A peine arrivé au Brésil, il nous emmène à la découverte de musiques plus entraînantes les unes que les autres. Difficile de ne pas taper du pied ! Après chaque morceau, notre guide attiré nous présente la prochaine visite dans un français teinté de soleil. Il n'est jamais à court d'anecdotes et le public en redemande. Le chapiteau lui obéit au doigt et à l'œil. Même quand il nous fait chanter dans les aigus, comme il sait si bien le faire, personne ne rechigne. Pour fêter cela, il enchaîne même quelques pas de danse avec un déhanché des plus

travaillés ! Des sourires se dessinent sur chaque visage. Les musiciens n'hésitent pas à prendre le relai pour compléter les dires du guide. Plus le concert avance, plus le public a envie de danser. Les reprises sont aussi de la partie, le grand Bob s'invite même pour un *No woman, No cry* en portugais ! Soudain, percus et batterie entament une intro rythmée et c'en est trop, les abords du chapiteau se transforment en piste de danse ! Le temps passe, il faut se faire une raison. Nous faisons une escale le temps de changer de pilote, cette fois-ci, Roberto Fonseca est aux commandes. Sous ses claquements de doigts nous redécollons. Dès les premières notes,

certains ne peuvent réprimer l'envie de se dandiner d'une fesse sur l'autre. « *Ce projet, c'est fait pour danser. Je serais très content de voir tout le monde danser* » avoue-t-il. Tout s'explique ! Avant même la fin du troisième morceau, le public

est conquis et le chapiteau résonne d'applaudissements. Tout à coup, le silence s'installe, il entame une intro décoiffante de virtuosité. La main droite arpente le clavier à une vitesse vertigineuse et

la gauche se lève vers le ciel. Un chanteur vient le rejoindre au fil du concert. Quand le voyage se termine, l'atterrissage est difficile mais pas d'inquiétude, nous repar-
tons dès ce soir !

**« Je serais
content de voir
tout le monde
danser »**

Titice

Ça Jase à Marciac !

Cantine musicale

Bœuf en sauce et bœuf dans l'air l'autre jour à la cantine des bénévoles. Une bande de jeunes fous, non sans talent, a improvisé un concert énergique pour le repas du soir. Un régal pour les papilles comme les oreilles !

Parle à ma tente

Vu vers 3 heures du matin dans les rues de Marciac, une jeune fille discutant avec une tente. Trop de floc ou manque de jugeote ? On ne sait toujours pas si elle lui a répondu...

Le floc tombe à l'eau

Le bar sous le chapiteau a fermé avant la fin du concert l'autre soir, faute de monde... Les habitués du floc et de la colombe limée se feraient-ils rares ?

Surf On Marciac

On a testé pour vous : le paddle stand up ! Un peu d'audace et beaucoup d'équilibre suffisent, quelques minutes seulement, à se prendre pour Jésus. Alléluia !

Sensationnel

Avez-vous remarqué les panneaux qui pendent au plafond du chapiteau cette année ? Grâce à eux le public bénéficie d'une bien meilleure acoustique et les concerts sont plus agréables. Mais est-ce gourde de penser que ces panneaux sont inesthétiques ?

Du local pour se rafraîchir !

Même si la chaleur a pris un repos bien mérité aujourd'hui, Jeff et l'équipe des repas sponsors ont concocté deux recettes pour faire face à ces températures vertigineuses. Tout d'abord un gaspacho aux tomates « variétés anciennes », ainsi qu'une soupe fraîche de melon et d'abricots au floc de Gascogne. Très faciles à réaliser, ces confections nécessitent bien entendu un passage prolongé au frais, sous peine de perdre toute leur utilité.

Gaspacho aux tomates « Variétés Anciennes » d'Hubert Lacoste

(pour 10 personnes)

Ingrédients : 1 kg de tomates, 100gr de concombre, 100gr d'oignon blanc, 100gr de poivron rouge, 2 gousses d'ail, 10 feuilles de basilic, 1 cuillère à café de cumin, 20 cl d'huile d'olive, 10 cl de vinaigre de cidre, 1 cuillère à café de sucre, du sel et environ 2 gr de piment d'Espelette.

Préparation : Eplucher et couper grossièrement les légumes. Rassembler le tout dans un mixer à potage, en y ajoutant l'ail, le basilic, le cumin, ainsi que le reste des ingrédients. Mixer le tout et le passer au tamis. Servir une fois conservé au freezer quelques heures.

Soupe fraîche melon/abricot au Floc de Gascogne

(pour 10 personnes)

1 melon de Lecture, 4 abricots mûrs, 1 pêche mûre, 10 cl de jus de citron, 4 feuilles de basilic, 4 feuilles de menthe, 20 cl de Floc de Gascogne blanc, 1 pincée de sel et 50 gr de sucre.

Préparation : Mettre l'ensemble dans un récipient creux. Passer le tout au mixer et conserver quelques heures au freezer. A boire bien frais.

Un air de famille

L'Astrada nous a présenté hier soir un concert d'une rare intensité. Eric Barret et Jacques Pellen ont séduit l'audience avant de laisser la place à un Moutin Factory Quintet déchaîné.

Il est de ces soirées où l'on se doit d'être là. Ce fut le cas hier soir à l'Astrada avec un concert qu'il ne fallait manquer sous aucun prétexte. Eric Barret (saxophones) et Jacques Pellen (guitares) ouvrent avec une ambiance feutrée où les farfadets et les korrigans charment peu à peu les spectateurs. La guitare douze cordes de Pellen nous fait embarquer pour un voyage aux embruns celtiques. L'ensemble est très écrit, impressionnant de technique, mêlant le ton chaud du saxophone aux sonorités folk percussives de la guitare jouée en finger-picking. Changement de guitare, changement de style ? Les cordes nylon nous entraînent vers des horizons plus chaleureux encore. L'instrument,

prêté par Nelson Vera, faisait sans doute ressortir ses accents sud-américains. Aucun doute, l'invitation au voyage a bien été reçue.

Après l'entre-acte, Louis et François Moutin nous entraînent avec leur exceptionnel quintet (qui donnait son premier concert !) dans la folie du rythme. Sur scène, pour mieux se régaler des improvisations, les musiciens s'écoutent les yeux fermés, ou, encore mieux, s'écartent pour permettre à leurs compères de ne pas perdre une miette des acrobaties de chacun.

La fusion est là, c'est chaud : même la contrebasse transpire. Les musiciens sont trempés. Le public, lui n'est pas trompé. On en tape encore dans les mains.

La Team Twin Breizh Brothers



Louis et François Moutin

Composez-vous à deux ? Sur quel(s) instrument(s) ? Pouvez-vous nous expliquer votre processus de création ?

Oui, nous composons généralement à deux, sauf pour ce dernier album, pour lequel nous avons davantage travaillé chacun de notre côté en échangeant nos suggestions. On s'envoie nos idées et on rebondit.

Cela peut se faire sur la guitare, ou le piano, qui est un instrument orchestral, mais on peut aussi composer sans instrument,

Le fait de former ce qu'on appelle la section rythmique rend-il justement la composition différente ?

C'est possible... l'écriture rythmique nous sert de canevas, quoiqu'il y ait une évolution avec cette formule en quintet, qui nous oriente un peu plus vers un côté « mélodiste ». Le rythme d'une compo vient du rythme de notre vie, comment on danse, comment on fait la fête,... c'est d'ailleurs pour ça qu'on a choisi ces instruments !

François, quel est le secret d'un solo de contrebasse réussi ?

Il n'y a pas de secret ! En tous cas, pas plus que pour n'importe quel instrument. En réalité, un

« En réalité, un solo réussi est un solo inspiré »

solo réussi est un solo inspiré. Il faut faire parler son instrument lors d'un chorus, il faut s'exprimer, raconter une histoire.

Louis, quel est le secret d'un solo de batterie réussi ?

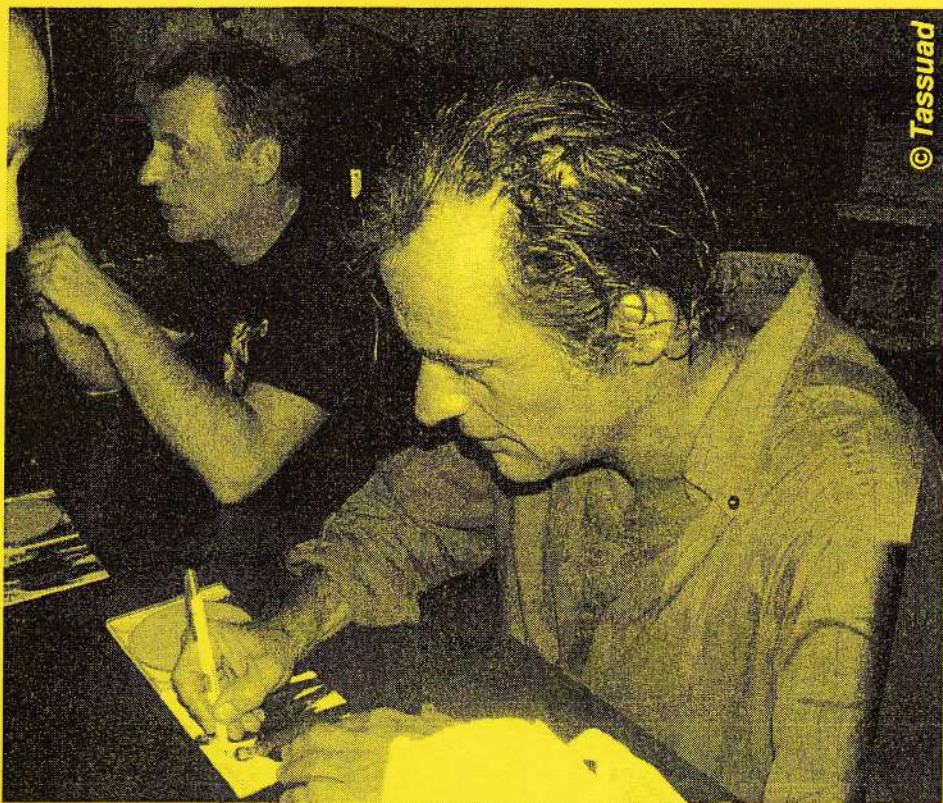
Ce qui compte, c'est la construction. Il faut que ce soit fluide, qu'il y ait la connexion avec les autres musiciens. Ce qui est bien, c'est quand on n'a plus l'impression de jouer d'un instrument ou d'un autre, mais que la musique arrive comme une évidence, qu'il n'y a plus besoin de penser.

D'après vous, quelle est la place du jazz joué par des musiciens français ?

Elle n'est pas assez importante. C'est dommage. Le public s'oriente souvent vers des têtes d'affiche américaines. Pourtant, tous mes projets naissent aux Etats-Unis !

Quelles voies restent à explorer dans le jazz ?

Ce qui reste à découvrir, on ne peut pas le prédire ! C'est ça qui rend la recherche intéressante ! Toutefois, depuis dix ans, je pense qu'on explore plutôt tout ce qui a trait au rythme, car d'un point de vue harmonique et mélodique, beaucoup de choses ont été déjà faites ! Mais, c'est surtout la personnalité des gens qui fait changer la musique. C'est le regard des compositeurs qui est important, leur désir, leur façon de capter le monde.



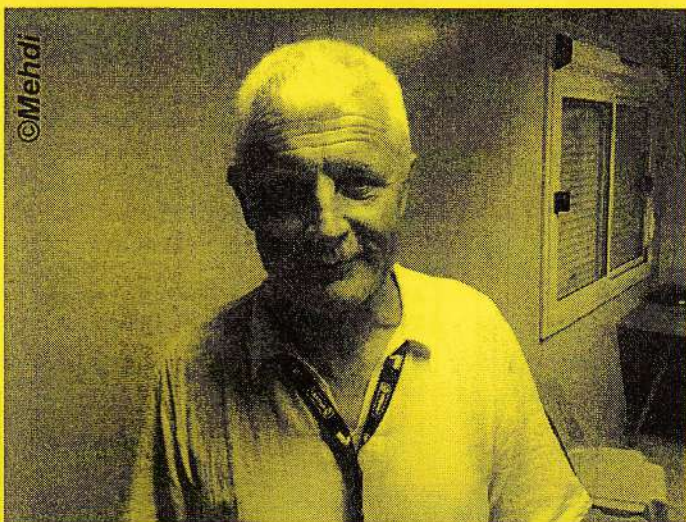
© Tassuad

1961, Paris, Louis (batterie) et François (contrebasse) Moutin naissent de concert. Après des études scientifiques réussies, ils choisissent professionnellement la voie de la musique.

S'ensuivent, de part et d'autre, des collaborations avec Martial Solal, le Trio Machado,...

1998, New-York, François et Louis jouent de concert.

2013, Marciac, le Moutin Factory joue sous forme de quintet, affirmant un succès international grandissant.



© Mehdi

Un festivalier, une histoire

Jean-Luc Garnier n'est pas étranger à l'histoire d'amour qui dure depuis des lustres, entre le festival de Marciac et les vins de St-Mont. Parisien d'origine, il a découvert le Gers grâce aux racines de ses parents. En 1974, lorsqu'il a intégré l'équipe viticole de la boisson alcoolisée sus-nommée, il était loin d'imaginer l'ampleur que prendrait le phénomène. Au début des années 80, le commercial qu'il fut, a rencontré un certain Jean-Louis Guilhaumon et depuis, la relation entre St-Mont et le JIM n'a jamais cessé de croître. 38 ans de carrière plus tard et une fois retraité, il a tenu sa promesse en devenant un bénévole assidu, toujours aussi disponible vis à vis des gens qu'il rencontre. Pas forcément passionné de jazz, l'homme s'est façonné l'oreille au fil des éditions et garde toujours sous le coude, une anecdote ou deux à raconter.

Propos recueillis par Pascal

Mehdi Moidon

Exposition Regard Croisés

Mise au point sur l'exposition photo au 1^{er} et 2nd étages de l'office de tourisme.

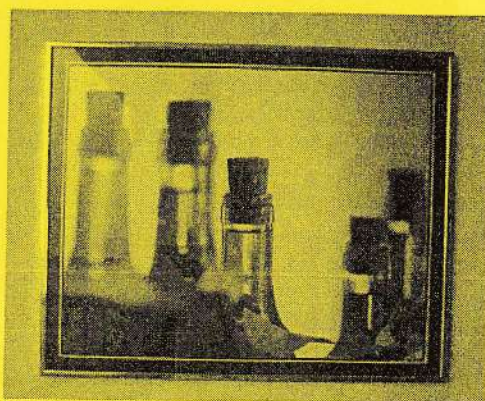
Les deux premiers étages de l'office de tourisme accueillent une exposition permanente de photographies. L'objet en est le territoire et ses différentes interprétations.

Le premier étage est réservé à Tripak, un fils de Marciac. Revenu au pays après de nombreuses années d'absence, ce photographe s'est mis dans l'objectif de rechercher ce qui fait la « personnalité » de son territoire. Pour lui, c'est avant tout « une terre, et ses habitants ». Conséquemment, la première salle se focalise sur des portraits en tous genres de marciacais. La seconde, en revanche, fait un gros plan sur de nombreux paysages alentours, à l'aide de photographies prises par des drones aériens. Il y a donc « une partie humaine », en noir et blanc, et une « partie de reliefs », en couleurs. Tripak écrit : « Mon territoire, j'y vis, j'y circule, je m'y implante, je m'y intègre ». Bref, un cri d'amour graphique à la région, ses traditions, ses hommes et ses femmes.

Au second, une exposition d'Alain Bouhault. Pour lui, le territoire prend aussi forme dans

une foule d'objets insignifiants et quotidiens. Alain Bouhault a promené son objectif sur un tas d'objets typiques, sous différentes lumières et différents angles. Des bouteilles, des goulots, des verres, des cuves, des bouchons, le terroir, quoi ! Le tout dans une constante recherche esthétique. En extra dans cette salle, un balcon paisible qui domine la place de Marciac...pour une superbe prise de vue !

Georgio



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

Soirée dense sous la toile avec, excusez du peu, dans l'ordre d'apparition : Richard Galliano (I remember Astor), Jacky Terrasson (Gouache) et Guillaume Perret & Electric Epic. Voilà un menu des plus copieux à savourer sans modération. Richard Galliano, prince des nacres, célèbre Astor Piazzola avec respect et humilité. Jacky Terrasson nous concocte un plat aux petits oignons avec des ingrédients hauts de gamme que Michel Portal épicerait sans aucun doute. Plus tard, plongeons dans un exotisme débridé avec le succulent Guillaume Perret et ses drôles de machines. Pendant ce temps là l'Astrada résonneront dans l'ordre le Benoit Berthe Back Quartet et le Benny Green Trio.

Les solutions de maître Arnaud Croisay

Erratum : mille zexcuses ! une éreure s'était effectivement glissée dans les mots croisés d'hier ! Bien sûr que « trombone » prend un seul « n ». Ces jeunes, savent pu écrire...

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	T	R	O	M	B	O	N	N	E	S
II	E		R		I					O
III	M		C	O	N	T	R	E		U
IV	P		H		I			P	O	P
V	O		E		O			U		I
VI			S	O	U	P	I	R	E	R
VII			T					E		
VIII		C	R	O	C	H	E	S		C
IX	U		E		R				I	L
X	T	U		G	U	I	T	A	R	E

AGENDA

CHAPITEAU 21H00

Richard Galliano
Jacky Terrasson
Guillaume Perret & the electric epic
Soirée parrainée par la Spédidam

L'ASTRADA 21H30

Benoît Berthe
Benny Green Trio

PLACE

10h45 Véronique Hermann Sambin 5tet
feat Xavier Richardeau
12h15 Hip Jazz Trio
15h30 Samy Thiébault Sextet
17h00 Hip Jazz Trio
18h30 Samy Thiébault Sextet

LAC MINI-PORT

18h00 Edmond Bilal Band

PENICHE

17h00 No Brains, No Pains
18h30 Véronique Hermann Sambin 5tet
feat Xavier Richardeau

CINEMA

13h00 Viramundo
15h00 Violette
17h00 Quadrophonia
19h00 Chez nous, c'est trois

ANIMATIONS

Après-midi de La Ligue de l'Enseignement
A 14h30, à La Halle
Débat « La fin d'un monde »
Animé par les cercles Condorcet
Chemin de ronde
Marché de producteurs, ateliers
« jardins », conférences

COUR DE L'ECOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30 du 27/07 au 07/08
Initiation aux échecs de 10h00 à 17h00, du 29/07 au 04/08

PAYSAGES IN MARCIAC

Eglise Notre-Dame de 11h00 à 19h00
Aquarelles de Madeleine Doubrère
Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix de 11h à 19h

Peintures, photographies et cartographies

Visite guidée

Ecocentre Pierre et Terre
A 15h30, route de St Mont à Riscle
Gratuit - rens. au 05 62 69 89 28

DÉGUSTATION PRODUITS RÉGIONAUX

Boutique dans le patio de « La Petite Auberge »
De 11h30 à 21h
Aujourd'hui : Cocktail Armagnac et chorizo de porc noir
Circuits découverte en vélo électrique
Rens. au 06 80 64 36 78

LE COIN DES GAMINS

Contes et histoires merveilleuses
Par Marie-Paule
Arts plastiques avec Evilo
De 14h00 à 15h30, école élémentaire
Activité gratuite, 5-12 ans
Atelier Percussions avec Djoliba
8/12 ans : 10 h30/12h
Bénévoles et ados : 15h30/17h30
Rens. Stand Djoliba sous les arcades

1
JAC 2013

JAZZ

U CŒUR

des vignes

Vendredi 2 Aout

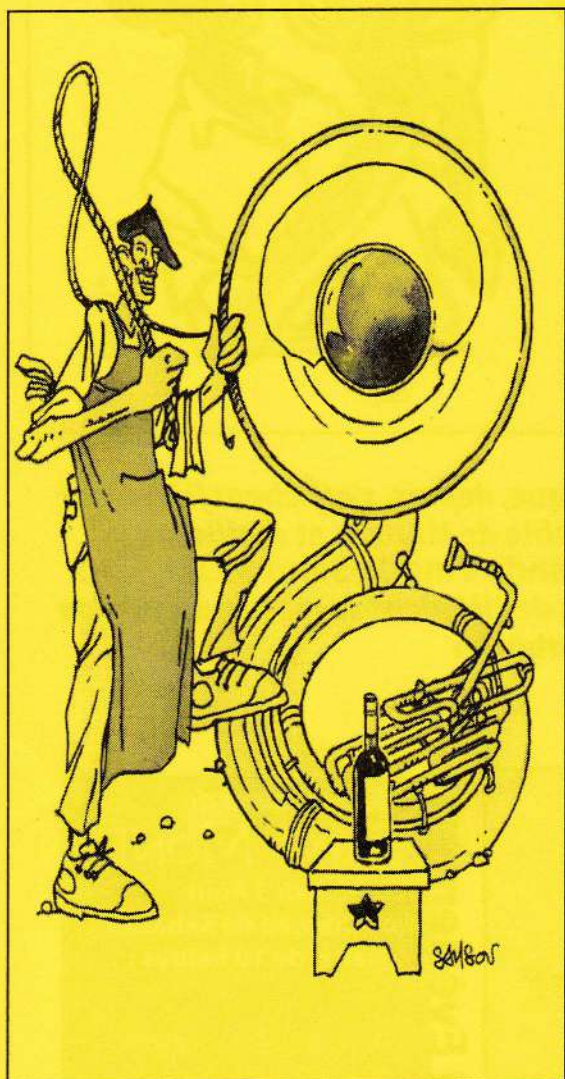
Encart

jazzisticoenologiste
entièrement gratuit et
déductible, guérit tous
vos maux, retrouve
l'amour et les clés
de voiture. Nu si
découvert.



LA LETTRE À ELLIPSE

(Récit sans eau)



L'affaire se passe vers la fin des années cinquante, dans la campagne, près de Marciac.

Quelques anciens arpentent leur carré de vigne, le verre aux lèvres. Ils vivent et revivent, vident leur verre : ils se grattent le béret, se vident un deuxième verre, se creusent les méninges, se vident un autre verre, se triturent le cervellet, se revident un verre, se pressurent les synapses, se vident un énième verre, se distillent le jus de crâne, se finissent la dernière carafe :

« Il ne manque qu'un détail, une bagatelle, une bêtise, un petit rien !

C'est quand même rageant, chaque ingrédient est en place :

Fin le bazar ! C'est bien rangé pareil que sur la carte de l'instituteur : les argiles sur les pentes de Beaumarchés, les sables fauves vers

Sabazan et les galets en haut de Maulichères.

Et les vignes c'est pareil : exit les pas chrétiennes, les bizarres hybrides, les pisse-dru, les fades en gueule ; ne restent que les premiers de la grappe, le haut du baquet, le fin du vin : au sud il y a les Tannats et vers l'est chantent les Mansengs.

Et dans les caves flambant-neuves se rassemble la fleur des bérets du pays : les tailleurs aux mains d'argent, les sculpteurs de tête de cep, les artistes de l'effeuillage, les manuels de la vendange ; aucun ne manque, et ça discute, ça tartaille, ça cause du pays et inmanquablement ça en vient aux mains.

Parce que c'est ça l'idée : les laisser travailler, et elles savent faire, les mains, elles savent peaufiner la grappe et en pressurer ce divin nectar qui leur ressemble.

(suite page 2)

BRÉVIAIRES DE COMPTOIR

Si tu es parkinsonien et que tu tiens à déguster, tourne toi plutôt vers l'Orangina.

Si tu trouves qu'il y a loin de la coupe aux lèvres, c'est peut-être que tu as les bras trop longs.

Si on te dit «viens, tu vas déguster, ça va sentir le vieux cuir, on va te servir frappé», réfléchis : soirée SM ce n'est peut-être pas soirée Saint Mont.

Si tu préfères les vins de garde, tu n'es pas obligé de t'engager.



LA LETTRE À ELLIPSE (suite)

Restera aux jeunes, bien sûr, quelques détails à régler : faire un machin qui met leur vin dans des caisses, un autre bidule qui le vend de Bruxelles à Pékin, et, qui sait, imaginer une espèce de festival au milieu des vignes avec de la musique de pas d'ici, à en faire rêver les étrangers. »

Mais avant faut bien l'appeler ce vin, l'étiqueter avec le substantif descriptif, le qualificateur flatteur, le générique dithyrambique, l'épigraphe qui paraphe ...

«- Sublime Crête ?... un peu new-age...
- Sacrée Cime ?... que nenni
- Vénérable Pic ?... mmmh
- Céleste Altitude ?... hé, ça va pas la tête ?
- Bienheureuse Eminence ?... ah pas mal, mais...

- ...
- Saint Mnt ?
- hein ?
- hé bé Saint Mnt
- mais ça ne veut rien dire, manque un truc, une lettre...
- (blanc)
- Une lettre ! Palsambleu ventre de vicaire, c'est ça !

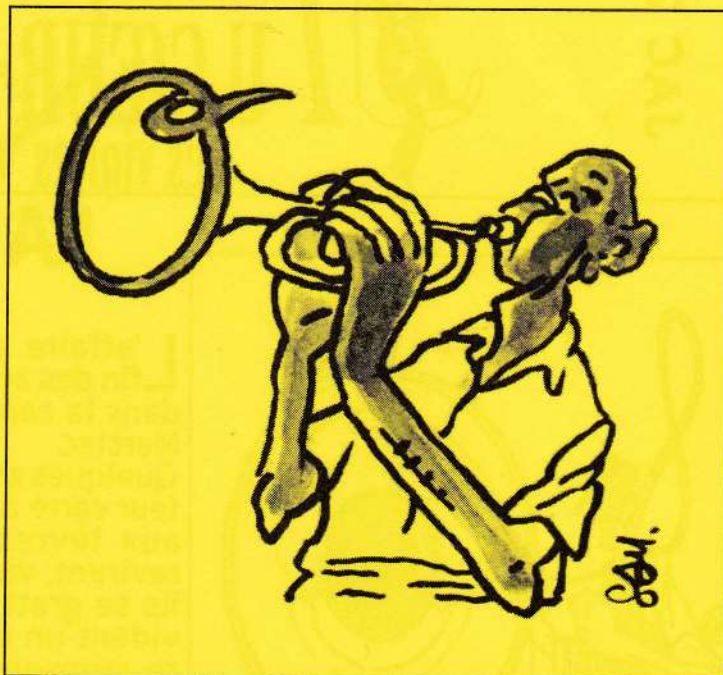
C'est ça la vétille, le truc qui manque et qui rend ce texte si difficile à écrire :

Il y a le A, le I, le E, le U mais pas le...
- L'eau ? Ah ça bien sûr je ne risquais pas de deviner.

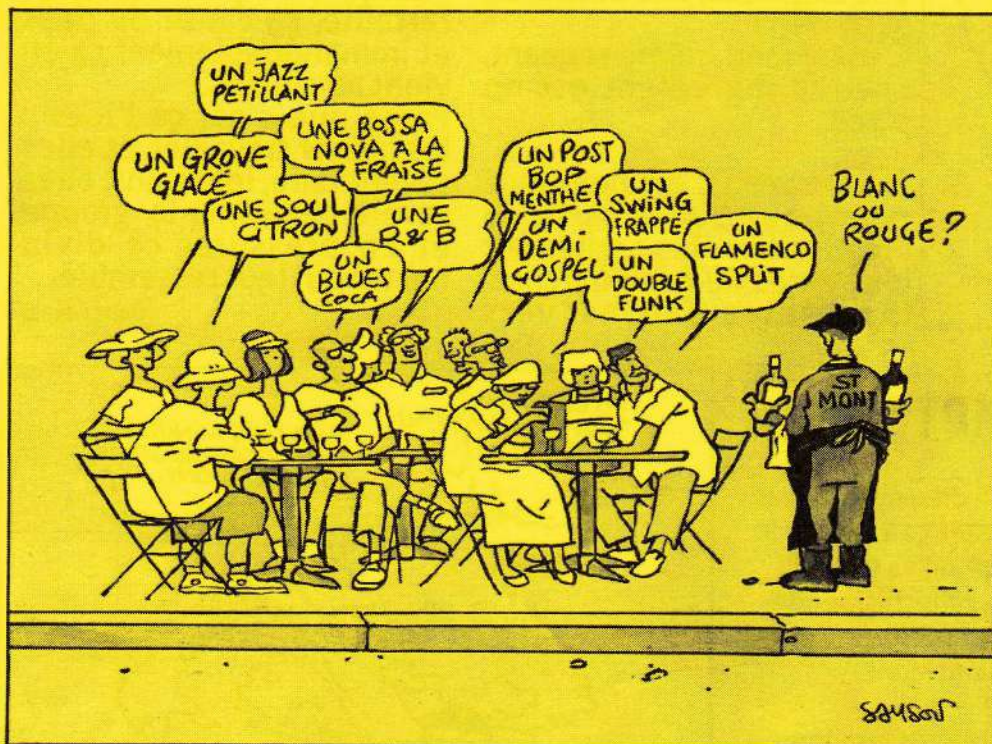
- Presque, regarde : **Saint MONT**

Les vieux le disaient bien : « ici il ne se fait pas de grand vin sans O »

(C'est bien vrai, mais écrire ce récit sans cette fichue lettre, ça aussi ce n'est pas de la tarte !)



*Et c'est ainsi que, depuis, s'affichent fièrement sur chaque table de Marciac et d'ailleurs :
Les Grands Vins de Saint MONT.
Et que le Jazz de JIM vient se mettre au vert au château de Sabazan*



Rappel Evènement

Jazz au coeur du SAINT MONT

Le samedi 3 Août au Château de Sabazan à partir de 10 heures :

Journée Exceptionnelle :

- Découverte du vignoble du Château de Sabazan,
- Concert gratuit avec la participation de **JACKY TERRASSON.**
- Pique-Nique champêtre.

Ne loupez pas votre prochain rendez-vous avec *Jazz au coeur des vignes* le 5 août prochain pour un nouvel encart !